

## La chronique des arts

### Des danseurs canadiens gagnants d'un concours international de danse

Trois membres du Royal Winnipeg Ballet ont reçu des médailles lors du Dixième Concours international de danse de Varna (Bulgarie).

La danseuse étoile Evelyn Hart a gagné la médaille d'or du Concours et remporté, de plus, une mention spéciale pour sa "performance artistique exceptionnelle".

Son partenaire, le danseur étoile David Peregrine, a remporté la médaille de bronze dans la catégorie senior des danseurs masculins.

Les deux danseurs ont aussi obtenu une médaille d'or pour l'exécution du pas de deux intitulé *Belong*, tiré du ballet *What to do till the Messiah Comes* (Que faire en attendant le Messie).

De son côté, Earl Stafford a gagné la médaille d'or du "meilleur accompagnateur".

C'est la première fois que des danseurs canadiens gagnent des médailles d'or à ce concours prestigieux.

### Le Prague d'Or à L'Oiseau de feu

*L'Oiseau de feu*, une émission du réalisateur Jean-Yves Landry qui met en vedette l'Orchestre symphonique de Montréal et les danseurs Claudia Moore, Jean-Marc Lebeau et Louis Robitaille (chorégraphie de Hugo Romero), a remporté le Prague d'Or 1980 du dix-septième festival international de télévision de Tchécoslovaquie, tenu à Prague.

Cette année, 32 organismes de télévision de 29 pays participaient dans les deux catégories du concours (oeuvres musicales et oeuvres dramatiques). Dans la catégorie musicale, 22 émissions se disputaient les honneurs du Festival et *L'Oiseau de feu* a remporté le Grand Prix d'excellence par décision unanime du jury.

En rendant sa décision unanime le jury a tenu à préciser que cette émission produite par le Service des émissions musicales de Radio-Canada est une expérience télévisuelle globale qu'aucun autre médium n'aurait pu traduire.

Précisons que c'est la première fois depuis 17 ans que les délégués des divers pays ont applaudi une oeuvre au moment de sa transmission dans le cadre du Festival.

D'après *Le Devoir*.

### L'art graphique inuit présenté au Musée des beaux-arts de Montréal

Le Musée des beaux-arts de Montréal a présenté le mois dernier une exposition d'art graphique inuit, composée d'une soixantaine de gravures sur pierre, impressions au pochoir et burins tirées de la collection permanente du Musée.

Parmi les artistes représentés, on remarquait Parr et Pitseolak, artistes du Cape Dorset, Aliknak, d'Holman et Oonark, de Baker Lake, trois localités des Territoires-du-Nord-Ouest, ainsi que Davidialuk, de Povungnituk (Nouveau-Québec).

*Morse sur la glace et Caribou et ses petits*, de Kananginak, et *Femme de l'île de Baffin*, de Pootoogook, sont les oeuvres les plus anciennes de l'Exposition. Elles datent de 1958, soit de l'époque où naissait l'estampe inuit à Cape Dorset, grâce à James Houston.

M. Houston, artiste devenu fonctionnaire, initia les Inuit aux techniques et méthodes de travail qu'il avait lui-même apprises au cours d'un séjour de quelques mois au Japon. Les marques que portent les estampes inuites rappellent cette influence. En outre, la gravure sur pierre, particulière à l'Inuit, s'apparente à la gravure japonaise sur bois dont elle est en quelque sorte une transposition.



Homme emporté vers la lune, *Mungetuk*, gravure sur pierre, 1959.

Le pochoir fut, avec la gravure sur pierre, le premier procédé qu'utilisèrent les Inuit. Le matériau en fut d'abord la peau de phoque qui fut vite remplacée par le papier dont la préparation était plus facile. Enfin, en 1961, James



Loup pourchassant des bernaches, *Pitseolak*, gravure sur pierre acquise en 1964.